

« Un chantage inadmissible de la banque que nous devons sauver tous les six mois », dénonce le PS...Suisse !

« UBS refuse d'abandonner ses anciennes pratiques. Celles qui sont assimilables à de la corruption ! Cette banque n'a toujours rien compris et tiré aucune leçon du passé ! »

Le président du PS Christian Levrat voit rouge et réagit fortement à l'annonce d'UBS qui compte financer les partis politiques suisses, dès 2012, à hauteur de 1 million par année... à condition que ceux-ci « s'engagent clairement pour la concurrence et l'économie de marché. En liant ses dons aux partis aux positions de ces derniers, elle veut exercer une influence sur le fond des débats politiques de notre démocratie qui n'est pas acceptable. Cela s'appelle de la corruption », analyse Christian Levrat.

« C'est d'autant plus inadmissible que ce chantage émane de la banque que nous devons sauver tous les six mois. Il est évident qu'il n'est pas question que le PS Suisse change une virgule de son programme. UBS peut donc s'épargner la peine d'examiner ce qu'elle entend faire avec le PS », poursuit le président du PS.

La déclaration d'UBS fait suite à celle du Credit Suisse qui, en mars dernier, annonçait vouloir soutenir tous les partis politiques qui le demandent. « Les deux offres n'ont rien en commun. Credit Suisse a proposé de soutenir le système et la vie politique suisse dans son ensemble », nuance Christian Levrat. En effet, Credit Suisse n'avait pas conditionné ses dons et précisé qu'ils seraient « indépendants du programme ou des positions des formations politiques ».

Le PS est tout de même face à un dilemme avec les dons provenant de la place bancaire suisse. Aussi le parti a lancé une consultation interne. Les sections cantonales ont jusqu'à fin mai pour donner leur avis. Les délégués du PS trancheront prochainement. Soit lors de leur assemblée du 23 juin, soit lors du Congrès du PS les 8 et 9 septembre à Lugano.

Source : Le Matin, 26/04/2012